

Ne regrette, de nos campagnes,
Ni les frais gazons, ni les bois ;
Mais si le vent souffle parfois,
De tes montagnes,

Livre, pour réjouir mon cœur,
Tes doux parfums à son haleine,
Rose à qui mon destin s'enchaîne,
Rose, ma sœur.

CAROLINE SAINT-JEAN.

Mai 1838.

